



## Exposition SIGNAC collectionneur

au Musée d'Orsay

(du 12-10-2021 au 13-02-2022)

*(un rappel en photos personnelles de toutes les œuvres présentées sauf oublié ou impossibilité )*

### Extrait du dossier de presse

Depuis une quinzaine d'années, le collectionnisme suscite un regain d'intérêt, et est à l'origine de nombreuses études, expositions et publications. Dans ce cadre, la collection Signac est un véritable cas d'école car elle reflète le regard et les partis-pris d'un artiste particulièrement actif sur la scène artistique de son temps.

La collaboration avec les archives Signac, qui conservent, outre la correspondance de l'artiste, les carnets où il consignait ses achats, permet d'établir un recensement précis des peintures, dessins et estampes qui lui ont appartenu.

Autodidacte, Signac apprend son métier en regardant les œuvres des impressionnistes, en particulier celles de Claude Monet, d'Edgar Degas, de Gustave Caillebotte ou d'Armand Guillaumin qui pour la plupart figurent dans sa collection. Sa première acquisition est un paysage de Paul Cézanne.

Issu d'une famille aisée sans être riche, Signac peut envisager de réunir des œuvres importantes, mais se doit d'être réfléchi dans ses choix. D'emblée, le rôle qu'il joue dans la fondation puis l'organisation du Salon des artistes indépendants, dont il devient président en 1908, le place au carrefour des différentes tendances de l'avant-garde. S'il privilégie souvent les œuvres de ses amis néo-impressionnistes, celles de Georges Seurat, de Camille Pissarro, de Maximilien Luce ou d'Henri-Edmond Cross en particulier, il s'intéresse aussi à celles des Nabis, Pierre Bonnard, Édouard Vuillard, Ker-Xavier Roussel, Maurice Denis et Félix Vallotton. Parmi la génération suivante, sa passion de la couleur le conduit à aimer les fauves, en particulier Kees Van Dongen, Henri Matisse, Charles Camoin et Louis Valtat. Car l'auteur du traité d'Eugène Delacroix au néo-impressionnisme indique d'emblée la filiation qui du néo-impressionnisme mène au fauvisme. La collection réserve aussi quelques surprises dont des œuvres moins attendues chez le chantre de la couleur, comme un beau fusain d'Odilon Redon ou un tableau « un peu lubrique » de Walter Sickert.

Commissaires :

Laurence des Cars, présidente des musées d'Orsay et de l'Orangerie  
 Marina Ferretti, directrice scientifique du musée des impressionnistes de Giverny  
 Charlotte Hellmann, directrice des Archives Signac

### Repères chronologiques

#### PAUL SIGNAC (1863-1935)

**11 novembre 1863** : Naissance de Paul Signac à Paris.

**juin 1880** : Il visite la première exposition personnelle de Claude Monet et décide de devenir peintre.

**1882** : Études impressionnistes à Asnières, puis à Port-en-Bessin.

**15 mai 1884** : Exposition du groupe des Artistes indépendants où il rencontre Georges Seurat. Ensemble ils participent à l'élaboration de la Société des artistes indépendants.

Avec Seurat, Signac s'intéresse aux théories de la perception des couleurs et sollicite une rencontre avec le chimiste Eugène Chevreul.

**10 décembre 1884** : 1<sup>ère</sup> exposition de la Société des artistes indépendants. Signac, membre fondateur, se consacre dès lors à l'organisation des expositions de la société.

**Printemps 1885** : Signac fait la connaissance de Camille Pissarro. Visite l'exposition Eugène Delacroix à l'École des Beaux-Arts.

**Août 1885** : Charles Henry publie « Introduction à une esthétique scientifique » dans la Revue contemporaine.

**Hiver 1885-1886** : Seurat reprend entièrement sa toile *La Grande Jatte* en la tapissant de petites touches de couleurs pures. À sa suite, Camille Pissarro et Signac adoptent la nouvelle technique.

**15 mai – 15 juin 1886** : 8<sup>e</sup> exposition de peinture impressionniste. Grâce au soutien de Camille Pissarro et de Berthe Morisot, Seurat et Signac y participent.

**Été 1886** : Première série de paysages néo-impressionnistes aux Andelys.

**19 septembre 1886** : Apparition du terme « néo-impressionniste » dans un article de Félix Fénéon.

**Février 1887** : Signac rencontre au Salon des XX à Bruxelles Théo Van Rysselberghe qui se rallie au mouvement l'année suivante.

**Mars 1887** : Signac achète un tableau de Maximilien Luce. Début de leur amitié. Luce adopte la technique de la division des couleurs.

**1890** : Signac visite l'importante exposition consacrée à la gravure japonaise à l'École des Beaux-Arts.

**1890** : Séjour à Saint-Briac.

**20 mars 1891** : Ouverture de la 7<sup>e</sup> exposition des Indépendants : Henri-Edmond Cross y présente son premier tableau néo-impressionniste.

**29 mars 1891** : Mort de Georges Seurat

**1891** : Séjour à Concarneau.

**Mi-mai 1892** : À la barre de son voilier Olympia, Signac aborde au port de Saint-Tropez où il passe désormais chaque année la belle saison. Il peint ses premières aquarelles.

**7 novembre 1892** : Signac épouse Berthe Roblès.

**Décembre 1892** : Inauguration de la première exposition de peinture néoimpressionniste dans les salons de l'hôtel Bréban à Paris.

**1893** : Première pensée d'une grande toile décorative, *Au temps d'harmonie*, qui occupera Signac jusqu'en 1895.

**1894** : Signac participe au premier Salon de la Libre Esthétique à Bruxelles.

**1894** : Stimulé par la lecture du Journal d'Eugène Delacroix, Signac décide de tenir son propre journal.

**1895** : Il renonce à la touche serrée des premiers temps pour une facture plus large. À Saint-Tropez, il loue la villa La Hune qu'il achètera en 1897.

**1897** : Nouvel appartement parisien au Castel-Béranger, construit par l'architecte Hector Guimard, 14 rue La Fontaine dans le 16<sup>e</sup> arrondissement.

**1897** : Séjour au Mont-Saint-Michel.

**1898** : Affaire Dreyfus : Signac signe une pétition de soutien à Émile Zola.

**1898** : Séjour à Londres pour voir les œuvres de Turner.

**1899** : Édition en volume de *D'Eugène Delacroix au néo-impressionnisme*, déjà partiellement publié dans La Revue blanche en 1898. Souvent réédité, ce texte est lu par toute une génération d'artistes curieux de théories de la couleur.

**10-31 mars 1899** : Une exposition réunit à la galerie Durand-Ruel les néo-impressionnistes, les nabis et Odilon Redon. Début du succès.

**1902** : Première exposition monographique à la galerie Bing.

**1904 et 1908** : Séjours à Venise.

**13-31 décembre 1904** : Exposition *Paul Signac* à la galerie Druet

**1907** : Exposition Paul Signac à la galerie Bernheim-Jeune dirigée par Fénéon. La galerie défend dès lors l'œuvre de Signac.

**1908** : Signac est nommé Président de la Société des artistes indépendants.

**16 mai 1910** : Mort de Cross ; ralentissement de la production de Signac.

**Septembre 1913** : Signac s'installe à Antibes avec Jeanne Selmersheim-Desgrange, elle aussi peintre, qui donne naissance à leur fille Ginette.

**1914-18** : Pacifiste, Signac est profondément déprimé par les événements.

**1919** : Signac loue un nouvel appartement à Paris, 14 rue de l'Abbaye. Il reprend les expositions des Indépendants où il présente chaque année quelques œuvres peintes à l'huile. Dès lors, il sillonne la France et peint surtout à l'aquarelle.

**1922** : Lucie Cousturier, peintre néoimpressionniste, publie aux éditions Crès la première monographie consacrée à Signac.

**1926** : Signac organise l'exposition *Trente ans d'art indépendant*, démonstration du rôle tenu par la Société des artistes indépendants sur la scène artistique.

**1929-1931** : Campagnes d'aquarelles des ports de France.

**15 août 1935** : Décès de Signac à Paris à l'âge de 72 ans. Il est incinéré au columbarium du cimetière du Père-Lachaise.

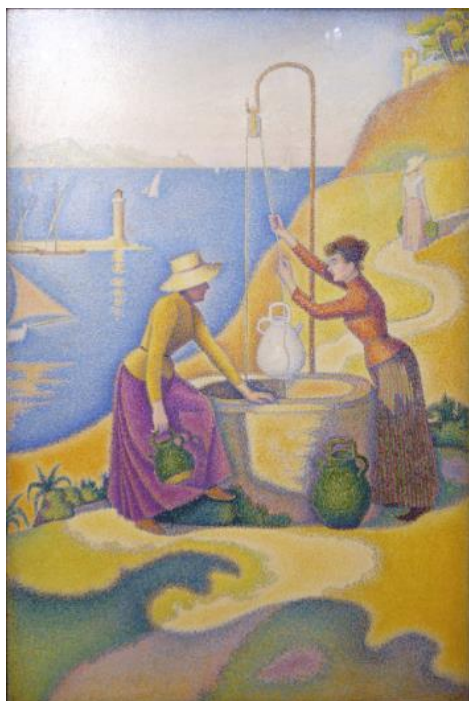
## Signac, peintre et collectionneur

Paul Signac collectionne surtout les œuvres de ses contemporains. Figure de proue du néo-impressionnisme, membre fondateur du Salon des Artistes indépendants (1884), grand organisateur d'expositions, il est en effet au cœur de l'actualité artistique. L'amitié jouant un grand rôle dans sa vie, les échanges entre peintres et les cadeaux contribuent largement à l'enrichissement de sa collection. Issu d'une famille de commerçants aisés, Signac achète aussi, auprès d'artistes souvent moins favorisés que lui ou sur le marché de l'art. En 1906, son ami, journaliste et critique d'art Félix Fénéon (1861-1944) est engagé par la célèbre galerie parisienne Bernheim-Jeune, et devient son marchand. Dès lors, Signac troque une part de ses gains contre des tableaux issus du stock de la galerie.

Sans surprise, ses choix reflètent une prédilection pour la couleur pure. Militant de la cause «néo», Signac aime convaincre ses interlocuteurs et les tableaux qu'il accroche à ses murs illustrent, à Paris comme à Saint-Tropez, les idées qu'il expose en 1899 dans *D'Eugène Delacroix au néo-impressionnisme*. Il reçoit chez lui peintres, marchands et critiques d'art, notamment les premiers historiens de l'impressionnisme, Julius Meier-Graefe (1867-1935) et surtout John Rewald (1912-1994) qui, comme Signac, retient la filiation qui mène de l'impressionnisme au fauvisme, via le néo-impressionnisme.

Toute sa vie, Paul Signac a collectionné les œuvres, jusqu'à réunir un ensemble de près de 300 peintures et dessins, sans compter les estampes japonaises, les céramiques et les livres rares. Sa collection, dans laquelle se côtoient néo-impressionnistes, Nabis et fauves, reflète le regard et les partis-pris d'un artiste très actif sur la scène artistique de son temps. Cézanne et Monet feront partie des premiers artistes qu'il achètera. L'exposition retracera les goûts et les amitiés d'un des plus grands artistes de son temps.

Aisé sans être riche, Paul Signac a dû réfléchir longuement aux œuvres qu'il souhaitait ajouter à sa collection. Le peintre n'achetait donc que des tableaux à la valeur artistique indéniable, des œuvres qui provoquent des émotions puissantes.



Paul Signac  
1863 - 1935

Femmes au puits.  
Opus 238

1892  
Huile sur toile

Paris, musée d'Orsay,  
acquis de M<sup>me</sup> Ginette Signac,  
fille de l'artiste, 1979

Signac a voulu célébrer Saint-Tropez, où il passe la belle saison depuis 1892. Mais, au delà d'un hommage vibrant aux couleurs de la Méditerranée, la toile a un aspect étrangement contraint. Peinte peu après la mort de Seurat, elle exprime le trouble de Signac qui se lance ici dans la grande peinture décorative, une entreprise délicate pour un peintre autodidacte. Le souvenir du disparu hante l'artiste qui, inconsciemment, reprend la composition du *Cirque*, la dernière œuvre de Seurat.



## Paul Signac

1863 – 1935

### Avignon. Soir (le château des Papes)

1909  
Huile sur toile

Paris, musée d'Orsay, acquis  
par l'État au Salon des Indépendants  
pour le musée du Luxembourg, 1912



## Paul Signac

1863 – 1935

### Les Andelys. La Berge

1886  
Huile sur toile

Paris, musée d'Orsay,  
accepté par l'État à titre de dation  
en paiement de droits de mutation,  
1996



## Paul Signac

1863 – 1935

### La Voile verte (Venise)

1904  
Huile sur toile

Paris, musée d'Orsay,  
don de M<sup>me</sup> Ginette Signac,  
fille de l'artiste, 1976



## Paul Signac

1863 - 1935

### Saint-Tropez. La Bouée rouge

1895

Huile sur toile

Paris, musée d'Orsay,  
don du D<sup>r</sup> Pierre Hébert  
1957

En 1892, Signac découvre le village de Saint-Tropez, où il arrive à bord de son voilier *Olympia*. Pendant vingt ans, il y réside une grande partie de l'année et attire d'autres peintres. Là, il prend des libertés vis-à-vis des règles du néo-impressionnisme: sa touche s'élargit, ses couleurs deviennent plus chaudes, et peu avant de s'atteler à cette toile, il s'interroge: «Toujours à la recherche d'une facture plus libre, tout en conservant les bénéfices de la division et du contraste. Pour le ton sur ton cela va tout seul [...] mais quand il s'agit d'accorder deux teintes très contraires [...] bleu et orangé par exemple [...] c'est bien difficile.» (P. Signac, *Journal*, 5 juillet 1895).



## Paul Signac

1863 - 1935

### Route de Gennevilliers

1883

Huile sur toile

Paris, musée d'Orsay,  
acquis en vente publique, 1968

Le jeune Signac choisit souvent de représenter les paysages urbains: vues de Montmartre et de la banlieue parisienne, notamment d'Asnières où il vit chez son grand-père avec sa mère. Cette vue de la banlieue Nord de Paris témoigne bien de cette période. L'influence de Monet, admiré depuis une visite dans les locaux de la revue *La Vie Moderne* en 1880 puis dans la galerie Durand-Ruel, est encore perceptible, ainsi que celle des banlieues peintes par Sisley, Pissarro ou Caillebotte une dizaine d'années auparavant, ce qui en fait l'une des œuvres véritablement impressionnistes de Signac.



## Paul Signac

1863 - 1935

### Herblay. Brouillard. Opus 208

1889

Huile sur toile

Paris, musée d'Orsay, acquis  
en vente publique avec la participation  
de M<sup>me</sup> Ginette Signac, fille de l'artiste,  
et d'un amateur anonyme, 1958

## Les Maîtres

Autodidacte, admirateur de Monet, Degas, Caillebotte et Guillaumin, Signac tente dès l'adolescence de convaincre sa famille d'acheter de la peinture impressionniste et se forme en regardant leurs œuvres dont certaines trouveront place dans sa collection. À la vente posthume de l'atelier de Manet (1884), il ne peut s'offrir qu'un dessin mais, dès qu'il reçoit, à vingt et un ans, une somme mise de côté pour lui, il achète *La Plaine de Saint-Ouen-l'Aumône*, un Cézanne, qu'il conservera toute sa vie. Monet, dont l'exposition dans les locaux de la revue *La Vie moderne* en 1880 décide de la carrière de Signac sera, pour des raisons financières, l'un des derniers à figurer dans sa collection, avec *Le Village de Lavacourt*, et *Pommier en fleurs au bord de l'eau*, acquis en 1932.

Guillaumin qu'il rencontre en 1884, est le premier peintre à le conseiller, il acquiert alors *Quai de la Rapée*. Grâce à lui, il entre en relation avec Pissarro qui sera un maître bienveillant et auprès de qui il acquiert une œuvre néo-impressionniste, *Le Troupeau de moutons, Éragny-sur-Epte* (1888), ouvrant la voie à d'autres du même artiste. C'est par son intermédiaire qu'il achète son premier Degas en 1887, *Avant le lever de rideau*; plusieurs dessins suivront, notamment lors de la vente après décès de 1918.

Parmi les « maîtres » collectionnés, il faut citer Boudin (six œuvres), et Jongkind (une peinture, quinze dessins, deux eaux fortes et vingt-six aquarelles), auquel il consacre un ouvrage en 1927, ainsi que l'art du Japon (une quinzaine d'estampes et une vingtaine d'albums illustrés) qui est pour lui une source majeure d'inspiration.



## Utagawa Hiroshige

1797 - 1858

### Épisode de la vie de Minamoto no Yoshitsune (1159-1189)

Non daté  
Gravure sur bois en couleur nishiki-e,  
ôban tate-e, triptyque

Archives Signac

## Utagawa Kunisada

1786 - 1865

### Scène nocturne sur la terrasse d'un restaurant

Non daté  
Gravure sur bois en couleur nishiki-e,  
ôban tate-e, triptyque

Archives Signac



Édouard Manet

1832 – 1883

La Belle Polonaise

Vers 1878

Lavis d'encre de Chine et crayon  
sur papier

Collection particulière



Edgar Degas

1834 – 1917

Femme accroupie

Non daté  
Dessin

Collection particulière



Edgar Degas

1834 – 1917

Danseuse s'habillant,  
dit aussi Danseuse  
se grattant le dos

Non daté  
Pastel avec rehauts de gouache blanche  
Collection particulière



Edgar Degas

1834 – 1917

Nu de dos,  
dit aussi Fesses

Non daté  
Sépia sur papier

Collection particulière



## Edgar Degas

1834 – 1917

### Deux danseuses en maillot (Arlequin et Colombine)

1892

Fusain gras sur papier

Collection particulière



## Camille Pissarro

1830 – 1903

### Le Troupeau de moutons, Éragny-sur-Epte

1888

Huile sur toile

Collection particulière

En 1885, Signac rencontre Camille Pissarro dans l'atelier du peintre Armand Guillaumin et lui présente Georges Seurat. Le vieil impressionniste s'intéresse aux recherches sur la couleur de ses jeunes confrères, au point d'adopter la « touche divisée » de Seurat. Grâce à lui, Seurat et Signac ont l'occasion de se faire connaître en exposant leurs premiers « tableaux divisés » lors de l'exposition impressionniste de 1886. Par amitié autant que par admiration pour son art, Signac achète plusieurs œuvres à son camarade.





Camille Pissarro

1830 - 1903

Paysanne assise

Vers 1880-1882  
Pastel sur papier

Collection particulière



Camille Pissarro

1830 - 1903

Enfants jouant,  
dit aussi  
Enfants au jardin

1887  
Aquarelle

Collection particulière

Camille Pissarro

1830 - 1903

Paysans,  
retour de marché

Vers 1880-1885  
Aquarelle et crayon sur papier

Collection particulière



Camille Pissarro

1830 - 1903

Paysannes au bois

1881

Huile sur toile

Collection particulière



Claude Monet

1840 - 1926

Pommier en fleurs  
au bord de l'eau

1880

Huile sur toile

Collection particulière

En 1880, la visite d'une exposition consacrée à Monet décide de l'avenir du jeune Signac: il sera peintre impressionniste. Dès lors, son admiration ne faiblit pas mais les tableaux du maître de Giverny sont hors de sa portée financière. Quand, en 1932, le galeriste Léon Marseille est ruiné et ne peut lui régler ce qu'il lui doit, Signac saisit l'occasion. En compensation, il choisit ce tableau qui figurait à l'exposition de 1880 et qui annonce par bien des aspects l'esthétique néo-impressionniste.

Quand Signac décide de devenir peintre, il n'a que 16 ans.

Sa décision est prise en découvrant des œuvres de Claude Monet, notamment celle-ci. Mais il devra attendre d'avoir 69 ans pour l'acquérir! Signac admirera toute sa vie Monet.

Regarde bien cette œuvre: pour distinguer le tronc et les branches de ce pommier, il faut reculer. De près, l'on ne voit qu'une multitude de touches de couleurs.



Armand Guillaumin

1841 - 1927

Quai de la Rapée

Vers 1880-1881  
Huile sur toile

Collection particulière



Eugène Boudin

1824 - 1898

Étude de ciel

Non daté  
Pastel

Collection particulière



Eugène Boudin

1824 - 1898

Bateaux de pêche  
par temps gris

1888-1890  
Huile sur bois



## Johan Barthold Jongkind

1819 - 1891

### Anvers

26 septembre 1866  
Aquarelle et crayon sur papier

Collection particulière



## Johan Barthold Jongkind

1819 - 1891

### Le Chaland, canal de Willebroek

1866  
Aquarelle et crayon sur papier

Collection particulière

La collection de Signac compte vingt-six aquarelles, quinze dessins et une toile du peintre hollandais Jongkind. Les acquisitions commencées en 1898 se poursuivront toute sa vie. En 1927, Signac consacre un ouvrage monographique à ce précurseur tant admiré de l'impressionnisme, qui peut aussi se lire comme un traité de l'art de l'aquarelle. Ce livre aussi précis qu'enthousiaste, et cette collection impressionnante d'œuvres de Jongkind, expriment son sentiment de filiation vis-à-vis de ce « maître » dont il connaît profondément la technique et dont il se sent le porte-parole.



## Eugène Delacroix

1798 - 1863

### Mazeppa

Non daté  
Plume et aquarelle sur papier

Collection particulière



Anonyme

Paysage

Livre d'illustrations

Archives Signac



Anonyme

Oiseaux

Livre d'illustrations

Archives Signac



Katsushika Hokusai  
1760-1849

La Manga

Deux des quatorze volumes  
d'illustrations publiés de 1814 à 1878

Archives Signac



Katsushika Hokusai  
1760-1849

## La Manga

Deux des quatorze volumes  
d'illustrations publiés de 1814 à 1878

Archives Signac



Pierre-Auguste  
Renoir

1841 - 1919

Deux paysages  
et une nature morte

Non daté  
Huile sur toile

Collection particulière



## Paul Cézanne

1839 - 1906

### Trois poires, dit aussi Les Trois Poires; Nature morte

1878-1879  
Huile sur toile

Washington, National Gallery of Art,  
Collection of Mr. and Mrs. Paul Mellon



## Paul Cézanne

1839 - 1906

### La Plaine de Saint- Ouen-l'Aumône vue prise des carrières du Chou, dit aussi Auvers-sur-Oise

Vers 1880  
Huile sur toile

Collection particulière

À vingt et un ans, Signac achète à la boutique du Père Tanguy (célèbre marchand de couleurs des impressionnistes) cette toile de Cézanne, qui restera l'une des favorites de sa collection; même aux heures les plus difficiles, il ne se résoudra jamais à s'en séparer. Deux autres rejoindront bientôt celle-ci: *Trois poires* (1878-1879) et *Baigneur Debout* (vers 1876). L'admiration de Signac pour Cézanne ne cessera de croître. Le théoricien en lui qui admire dans la touche du maître «le trait d'union entre les modes d'exécution des impressionnistes et des néo-impressionnistes» sera tout aussi émerveillé plus tard par ses aquarelles.

À 21 ans, Signac achète ce paysage de Paul Cézanne. C'est la première œuvre de sa collection, qui en comptera plus de 450.

S'il lui arrive d'en revendre certaines lorsqu'il est un peu à court d'argent, il gardera toujours celle-ci.

C'est en observant les toiles des peintres qu'il admire, et en les collectionnant, que Signac forme son regard et apprend le métier de peintre.

## Néo- impressionnistes

Signac aime s'entourer de « toiles amies » et les peintres néo-impressionnistes sont très logiquement au cœur de sa collection. Théo Van Rysselberghe, qui a longtemps été un de ses camarades de lutte les plus proches, lui offre l'admirable portrait, *Signac à la barre de l'Olympia*. En 1887, l'achat de *L'Homme à sa Toilette* signe le début de son amitié avec Maximilien Luce. Celui-ci adopte dès lors la touche divisée à laquelle il renonce dans les années 1890 pour une facture plus libre. Charles Angrand compte lui aussi parmi les premiers représentants du cercle néo. Mais, s'il dessine admirablement, il peint peu, au grand regret de Signac.

Henri-Edmond Cross entre dans le cercle néo-impressionniste relativement tard, en 1891 et se lie d'une étroite amitié avec Signac. Les deux peintres échangent des tableaux et se voient régulièrement dans le Midi où Cross accompagne la réflexion théorique de Signac sur la couleur. À partir de 1895, leurs touches s'élargissent et ils usent tous deux de polychromies libres et audacieuses. Après la mort de Cross en 1910, Signac continue d'acquérir ses toiles.

Parmi les peintres de la seconde génération néo-impressionniste, Signac apprécie particulièrement l'art de son amie et élève Lucie Cousturier.



### Henri-Edmond Cross

1856 – 1910

#### Côte provençale, le four des Maures

Juin 1906 – février 1907  
Huile sur toile

Douai, musée de la Chartreuse,  
acquis en 1985





## Charles Angrand

1854 - 1926

### La Grange sous la neige

1895  
Crayon Conté sur papier

Collection particulière, Royaume-Uni,  
courtesy of Eric Gillis Fine Art

Signac apprécie particulièrement les dessins de son ami Charles Angrand, dont la sensibilité politique est proche de la sienne. À l'occasion d'une exposition chez Durand-Ruel en 1899, il note dans son *Journal*: « Ce sont [...] des poèmes de lumière, bien combinés, bien exécutés, tout à fait réussis [...] Nous devons trouver un dessin adéquat à notre peinture, dessin non d'imitation et d'exécution [...]. Et je crois bien qu'Angrand est en train de le trouver. » Ce dernier s'était retiré en Normandie à St Laurent-en-Caux, lieu probable de cette grange enneigée, fantomatique et mystérieuse, dans la lignée de la technique de Seurat.



## Charles Angrand

1854 - 1926

### Le Mouton rouspéteur

1908-1910  
Crayon Conté sur papier

Collection particulière



## Charles Angrand

1854 - 1926

### Lapins, soleil levant

1905  
Crayon Conté sur papier

Collection particulière



Charles Angrand

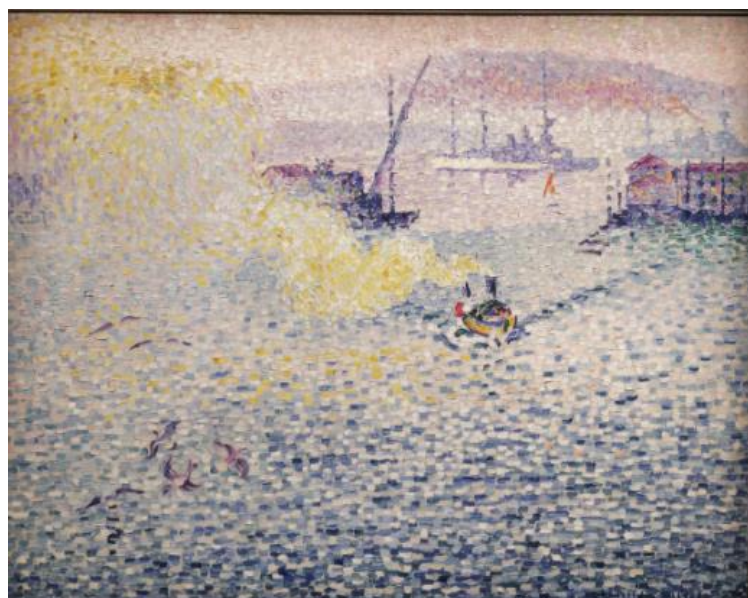
1854 - 1926

Au champ

1906

Huile sur toile

Collection particulière



Henri-Edmond Cross

1856 - 1910

Toulon,  
matinée d'hiver

Décembre 1906 - avril 1907  
Huile sur toile

Collection particulière



Henri-Edmond Cross

1856 - 1910

La Ferme (soir)

Vers mai 1892 - avant mars 1893  
Huile sur toile

Collection particulière



## Henri-Edmond Cross

1856 - 1910

### Le Naufrage

Juin 1906 - février 1907  
Huile sur toile

Paris, musée d'Orsay,  
don de M<sup>me</sup> Ginette Signac,  
fille de l'artiste, 1976



## Henri-Edmond Cross

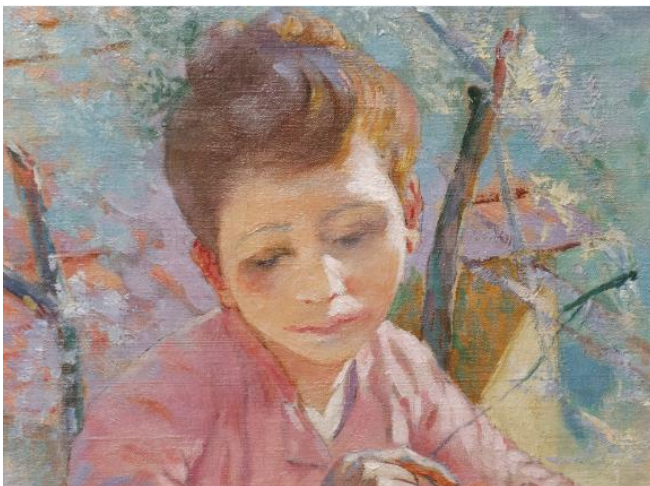
1856 - 1910

### Blanchisseuses en Provence

Vers 1885-1889  
Huile sur toile

Paris, musée des Arts décoratifs

Cross adopte la touche divisée en 1891 et refuse dès lors de montrer ses œuvres de jeunesse. La plupart ont disparu, à l'exception d'un ensemble de portraits de famille et de rares scènes de plein-air comme *Blanchisseuses en Provence* qui témoigne de l'intérêt précoce de Cross pour la lumière du Midi. On ne sait dans quelles circonstances ses amis Signac et Ker-Xavier Roussel entrent en possession de l'œuvre, mais c'est afin d'honorer la mémoire de Cross qu'ils l'offrent au musée des Arts décoratifs en 1929.



Détail



## Maximilien Luce

1858 - 1941

### L'Échafaudage, dit aussi Le Drapeau rouge, étude pour l'affiche La Bataille syndicaliste

1910

Huile sur papier maroufflé sur toile

Roubaix, La Piscine, musée d'Art  
et d'Industrie André Diligent,  
don de Charlotte Hellman en 2020

Emblématique de la sensibilité aux difficultés de la vie ouvrière et des convictions anarchistes partagées par Signac et Luce, cette composition militante sera reprise par son auteur en 1911 pour une affiche et une carte postale en faveur de *La Bataille syndicaliste*. Dans une lettre à son épouse Berthe, le peintre-collectionneur dit son plaisir d'avoir découvert cette « Très belle esquisse de Luce, des ouvriers arborant un drapeau rouge en haut d'un échafaudage. Ça vaut un Delacroix, ou un Daumier ». Il continue ainsi indéfectiblement de soutenir la production de Luce et déplore d'être encore l'un de ses rares acheteurs.



## Maximilien Luce

1858 - 1941

### Le Louvre et le Pont Neuf la nuit

Vers 1891

Huile et gouache sur papier  
en forme d'éventail

Paris, musée d'Orsay,  
don de M<sup>me</sup> Ginette Signac, 1976



## Maximilien Luce

1858 - 1941

### Saint-Tropez, dit aussi Pins au bord de la mer

Vers 1890

Huile sur carton en forme d'éventail

Collection particulière



Maximilien Luce

1858 - 1941

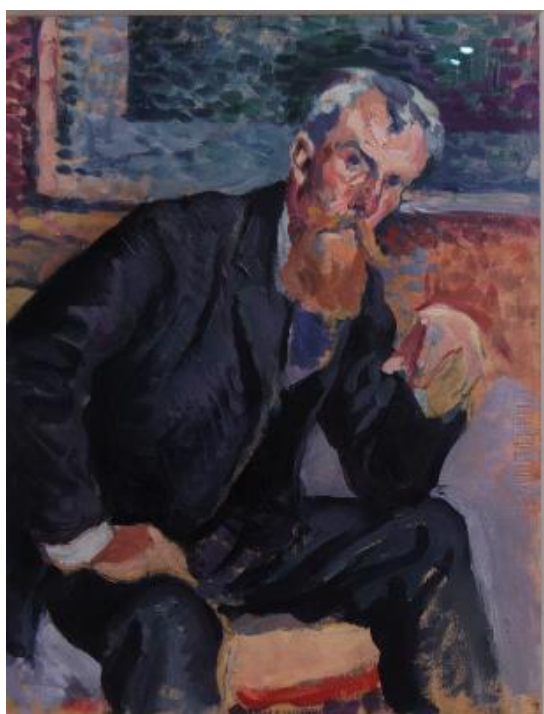
Portrait  
de Lucie Cousturier

Vers 1903  
Huile sur carton

Saint-Tropez, musée de l'Annonciade,  
don de Ginette Signac, 10 mars 1977



détail



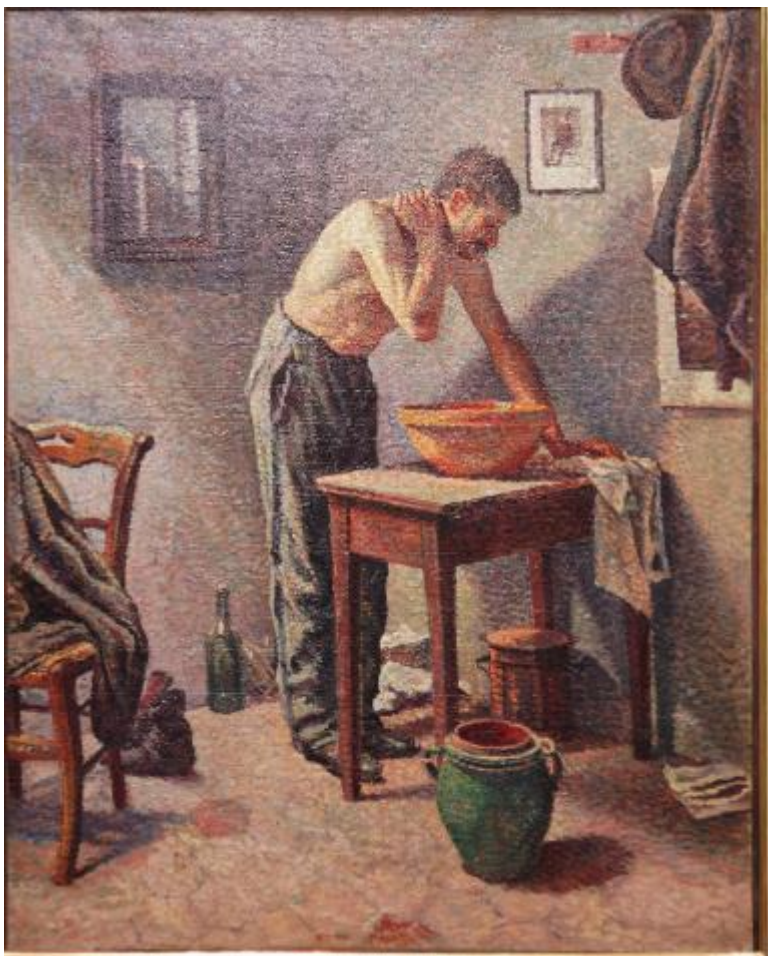
Maximilien Luce

1858 - 1941

Portrait  
d'Henri-Edmond  
Cross, étude pour  
Henri-Edmond Cross

Vers 1898  
Huile sur carton

Collection particulière



## Maximilien Luce

1858 - 1941

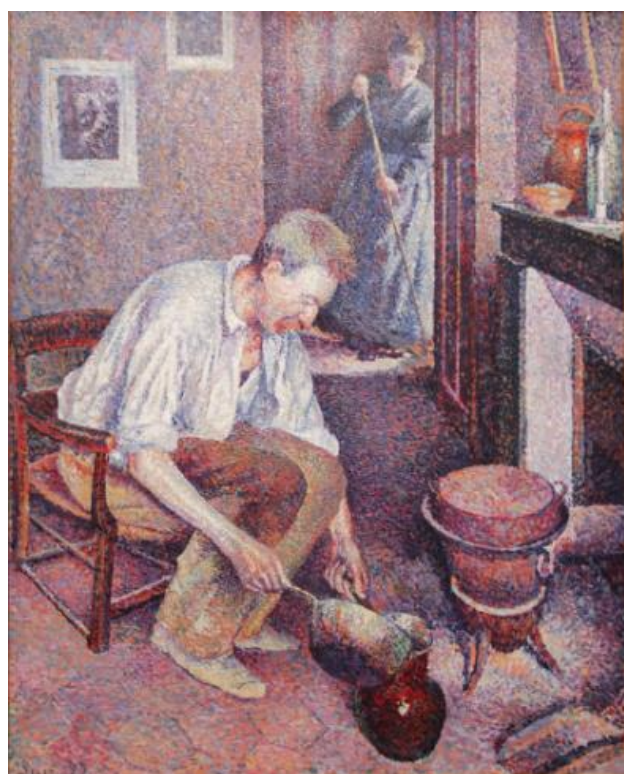
### L'Homme à sa toilette

1887

Huile sur toile

Genève, Association  
des Amis du Petit Palais

Comme Signac, Maximilien Luce s'attache à montrer dans ses toiles les transformations économiques et urbaines. D'origine modeste, il commence sa carrière comme ouvrier graveur et connaît bien leurs conditions de vie. Il représente ici, probablement, le cordonnier Eugène Frédéric Givort (1858-1926), militant socialiste. Au Salon des Artistes indépendants, la toile est remarquée par l'écrivain naturaliste Paul Alexis: «Un proto se lavant dans une terrine, [...] rude morceau de peinture!» (*Le cri du Peuple*, 26 mars 1887), et aussitôt achetée par Signac. Cette première acquisition marque le début d'une longue amitié et d'un soutien constant.



## Maximilien Luce

1858 - 1941

### Le Café

1892

Huile sur toile

Collection particulière



## Maximilien Luce

1858 – 1941

### Portrait de Paul Signac

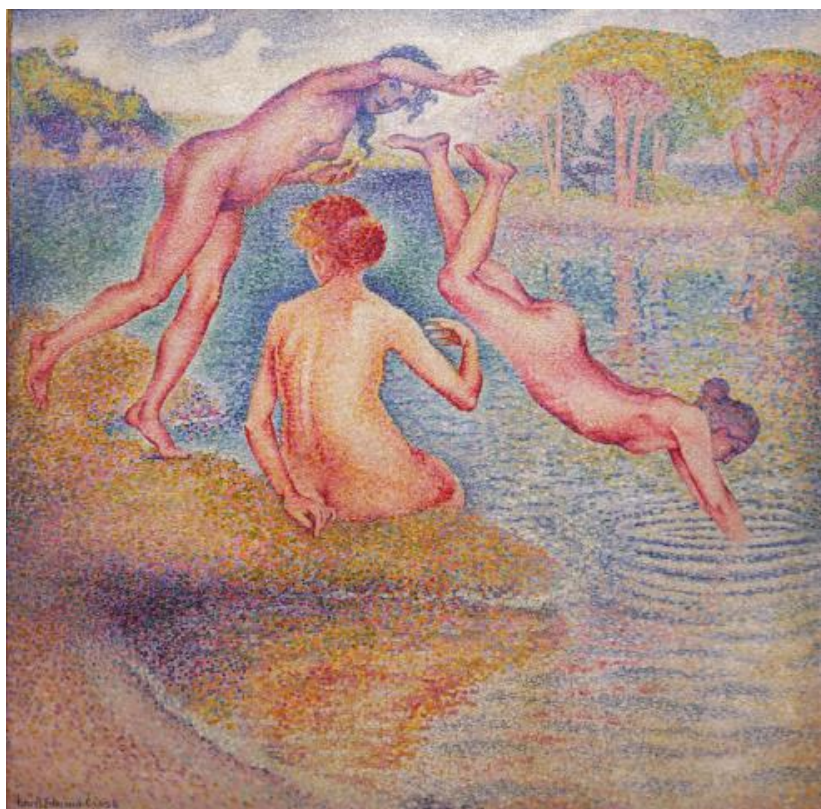
1889  
Huile sur bois

Collection particulière

Voici un troisième portrait de Signac réalisé par son ami, Maximilien Luce.

Dans cette toile, aux larges touches colorées, nous ressentons toute la quiétude et la concentration du peintre dans son atelier. Signac réalisait des esquisses en extérieur avant de travailler ses toiles en plus grand format dans le calme de son atelier.

La technique très minutieuse des néo-impressionnistes nécessitait en effet un temps de travail très long.



## Henri-Edmond Cross

1856 – 1910

### Baigneuses, dit aussi La Joyeuse Baignade

1899; repris et modifié fin 1902  
Huile sur toile

Collection particulière



détail



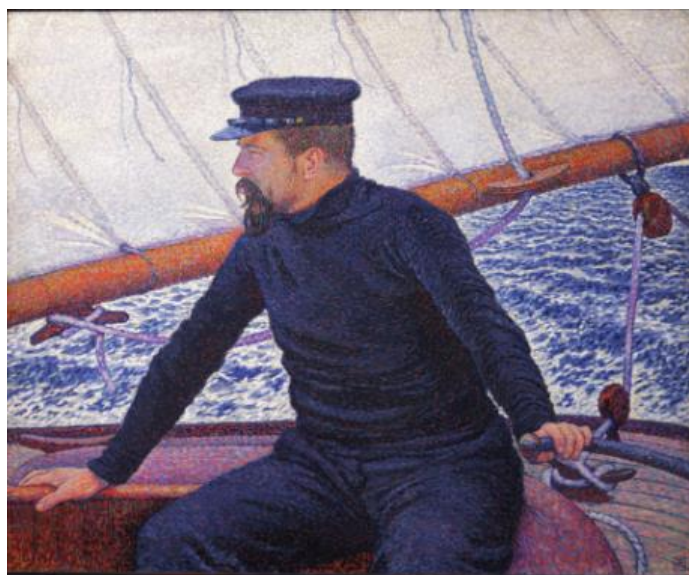
## Théo Van Rysselberghe

1862 - 1926

### L'Homme à la barre (Yves Priol, marin de Paul Signac)

1892  
Huile sur toile

Paris, musée d'Orsay,  
donation de M<sup>me</sup> Ginette Signac



## Théo Van Rysselberghe

1862 - 1926

### En mer, portrait de Paul Signac, dit aussi Paul Signac à la barre de son bateau l'Olympia

1896  
Huile sur toile

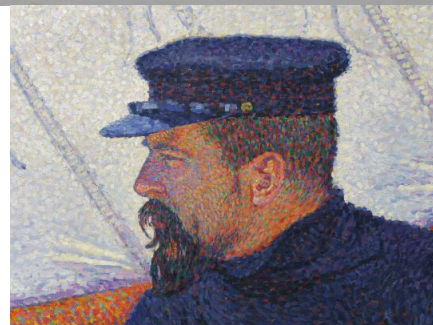
Archives Signac

Les deux peintres se lient d'amitié en 1887, lors de la présentation à Bruxelles de *Un dimanche après-midi à l'île de la Grande Jatte* de Seurat (1884-1886, Chicago, The Art Institute). Van Rysselberghe adopte la touche divisée l'année suivante et défend dès lors avec brio le néo-impressionnisme en Belgique. En 1892, il navigue avec Signac, qu'il quitte à Sète, peu avant l'arrivée à Saint-Tropez. En 1896, il lui offre, en souvenir de cette expédition, le portrait du « capitaine » Signac, maître à bord d'*Olympia* et chef de file des néos.

Changement de décor et de tenue pour ce deuxième portrait de Signac. Cette fois, il est représenté en marin par Théo Van Rysselberghe.

La peinture et la navigation ont été les deux grandes passions que Signac partageait avec ses amis. Il a eu de nombreux bateaux dans sa vie, et il les baptisait parfois du nom de tableaux d'artistes qu'il admirait, comme *Olympia* (une peinture d'Édouard Manet).

De 1929 à 1931, il passera trois années à naviguer le long des côtes afin de représenter à l'aquarelle les ports de France.



détail





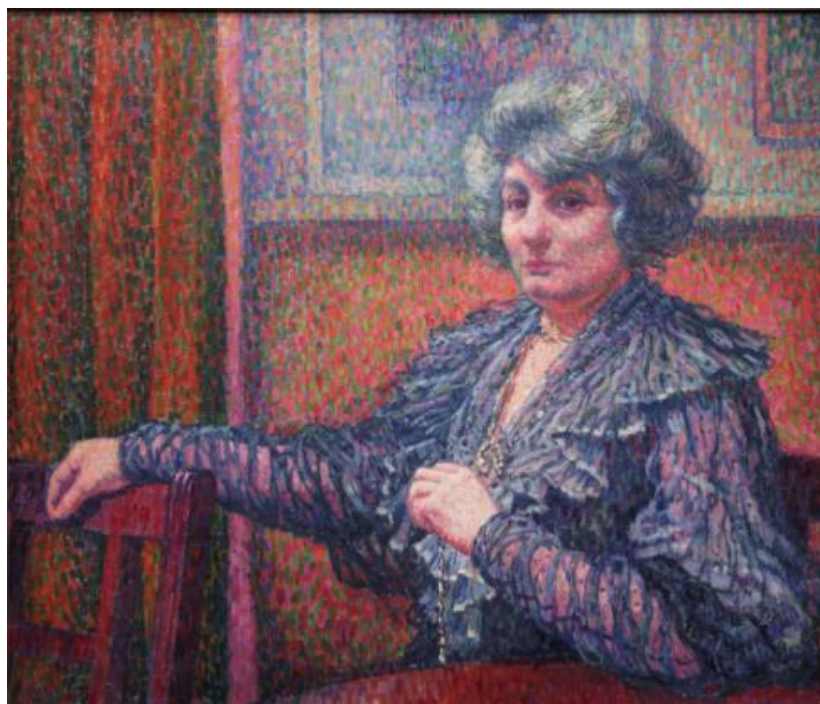
Théo Van  
Rysselberghe

1862 - 1926

Étude pour En mer,  
portrait de Paul Signac

1896  
Sanguine

Archives Signac



Théo Van  
Rysselberghe

1862 - 1926

Portrait  
de Berthe Signac

Vers 1900-1902  
Huile sur toile

Archives Signac



Détail

# Seurat

Signac rencontre Georges Seurat (1859–1891) en 1884, à l'occasion du premier Salon des Artistes indépendants. En dépit de formations et de tempéraments radicalement différents, ils se lient d'amitié et, ensemble, s'intéressent aux thèses scientifiques contemporaines, de Charles Blanc, Eugène Chevreul, Charles Henry et Ogden Rood concernant la perception de la couleur. À cette époque, Signac admire l'art de Claude Monet (1840–1926) et peint de façon impressionniste. Mais tout change au cours de l'hiver 1885–1886, quand Seurat reprend *Un dimanche après-midi à l'île de la Grande Jatte* (1884–1886, Chicago, The Art Institute). Il ponctue la toile de petites touches de couleurs pures, laissant à l'œil du spectateur le soin d'opérer, à distance, la fusion des tons. D'emblée, Signac adopte la nouvelle technique qui, bientôt baptisée «néo-impressionniste», ne tarde pas à faire de nombreux adeptes. Quand Seurat meurt brutalement en 1891, Signac devient le chef de file du mouvement et défend la mémoire de son ami disparu. Très tôt, il collectionne ses œuvres, réunissant un ensemble exceptionnel de plus de quatre-vingt dessins, études, esquisses et tableaux, recouvrant tous les aspects et toutes les périodes de l'art de Seurat.



Georges Seurat

1859 – 1891

Portrait  
de Paul Signac

1890

Crayon Conté sur papier

Archives Signac

Bravo, tu as retrouvé le premier des trois portraits de Paul Signac!

Son ami Georges Seurat l'a représenté en homme du monde, avec un chapeau, une cape et une canne.

À 21 ans, Signac a contribué avec Seurat à la création du Salon des Indépendants. Enfin une exposition de peinture sans jury ni récompense où tout le monde pouvait présenter ses toiles au public!

Toute sa vie, Signac encouragera les artistes qu'il apprécie, en les aidant parfois par l'achat de leurs œuvres.



Georges Seurat  
1859 - 1891

1 Torse d'homme  
nu près d'un chevalet  
(étude pour Une  
baignade à Asnières?)

1882-1883  
Crayon Conté sur papier  
Collection particulière

2 L'Arbre,  
étude pour La Parade,  
dit aussi À la foire

1887-1888  
Crayon Conté sur papier  
Collection particulière



### 3 Banquistes (Danseuses)

Vers 1880  
Crayons de couleur sur papier vergé

Genève, Fondation Marie Anne  
Poniatowski Krugler

### 4 Saltimbanques, étude pour La Parade

Vers 1887  
Crayon Conté sur papier

Collection particulière

### 5 Le Cirque, étude, dit aussi Le Clown au premier plan

1891  
Crayon Conté sur papier

Archives Signac

### 6 L'Écuyère, étude pour Le Cirque

1890  
Crayon Conté sur papier

Collection particulière



**Georges Seurat**  
1859 - 1891

- 1 **La Concierge, dit aussi La Maquerelle; La Bonne**  
1882-1884  
Crayon Conté sur papier  
Collection particulière
- 2 **L'Échafaudage**  
1886-1887  
Crayon Conté sur papier  
Collection particulière
- 3 **Femme voilée, mère de l'artiste**  
1888  
Crayon Conté sur papier  
Collection particulière
- 4 **Le Dîneur (Le Père de Georges Seurat - Le Buveur)**  
1884  
Crayon Conté rehaussé de gouache  
Collection particulière
- 5 **Homme couché sous un pont, dit aussi Le Clochard**  
1883-1884  
Crayon Conté sur papier  
Collection particulière
- 6 **La Banquiste, dit aussi Banquistes (La Danseuse au repos et la caissière)**  
1883-1884  
Crayon Conté sur papier  
Collection particulière
- 7 **La Mine, anciennement intitulé Banquistes (Appel au public - Saltimbanques), étude pour La Parade**  
Vers 1887  
Crayon Conté sur papier  
Collection particulière
- 8 **L'Homme à la houe, dit aussi Le Laboureur**  
1881-1882  
Crayon Conté sur papier  
Collection particulière

Signes possédés soixante-six dessins de Georges Seurat, châtelaient souvent des sujets qui lui sont familiers, tel ce Dîneur acquis en 1900 à l'occasion de la Revue Blanche, dont il a quasiment identifié le modèle: Chrysteane-Antoine Seurat, père du peintre, homme ecclésiastique et technicien, doté d'un sens mécanique. Mais, au-delà de cette figure légèrement inquiétante, c'est surtout un être anonyme, mystérieux et presque sculptural, connoté et contrasté à la fois, énigmatique et réaliste que le peintre donne à voir. «Un monsieur [...] maitre devant une bouteille, laisse son orne s'appesantir sur la banquette de la serviette où la corne d'une lampe s'épanouit [...]» (Paul Adam, La vie moderne, 10 avril 1888).

Paris, musée d'Orsay, don du Vicomte de Noailles par l'intermédiaire des Amis du Louvre en 1938



**Georges Seurat**  
1859 - 1891

- 1 **La Concierge, dit aussi La Maquerelle; La Bonne**  
1882-1884  
Crayon Conté sur papier  
Collection particulière
- 2 **L'Échafaudage**  
1886-1887  
Crayon Conté sur papier  
Collection particulière
- 3 **Femme voilée, mère de l'artiste**  
1888  
Crayon Conté sur papier  
Collection particulière
- 4 **Le Dîneur (Le Père de Georges Seurat - Le Buveur)**  
1884  
Crayon Conté rehaussé de gouache  
Collection particulière
- 5 **Homme couché sous un pont, dit aussi Le Clochard**  
1883-1884  
Crayon Conté sur papier  
Collection particulière
- 6 **La Banquiste, dit aussi Banquistes (La Danseuse au repos et la caissière)**  
1883-1884  
Crayon Conté sur papier  
Collection particulière
- 7 **La Mine, anciennement intitulé Banquistes (Appel au public - Saltimbanques), étude pour La Parade**  
Vers 1887  
Crayon Conté sur papier  
Collection particulière
- 8 **L'Homme à la houe, dit aussi Le Laboureur**  
1881-1882  
Crayon Conté sur papier  
Collection particulière

Signes possédés soixante-six dessins de Georges Seurat, châtelaient souvent des sujets qui lui sont familiers, tel ce Dîneur acquis en 1900 à l'occasion de la Revue Blanche, dont il a quasiment identifié le modèle: Chrysteane-Antoine Seurat, père du peintre, homme ecclésiastique et technicien, doté d'un sens mécanique. Mais, au-delà de cette figure légèrement inquiétante, c'est surtout un être anonyme, mystérieux et presque sculptural, connoté et contrasté à la fois, énigmatique et réaliste que le peintre donne à voir. «Un monsieur [...] maitre devant une bouteille, laisse son orne s'appesantir sur la banquette de la serviette où la corne d'une lampe s'épanouit [...]» (Paul Adam, La vie moderne, 10 avril 1888).

Paris, musée d'Orsay, don du Vicomte de Noailles par l'intermédiaire des Amis du Louvre en 1938



## Georges Seurat

1859 - 1891

- 1 **La Concierge, dit aussi La Maquerelle; La Bonne**  
1882-1884  
Crayon Conté sur papier  
Collection particulière
- 2 **L'Échafaudage**  
1886-1887  
Crayon Conté sur papier  
Collection particulière
- 3 **Femme voilée, mère de l'artiste**  
1882  
Crayon Conté sur papier  
Collection particulière
- 4 **Le Dîneur (Le Père de Georges Seurat - Le Buveur)**  
1884  
Crayon Conté rehaussé de gouache  
Collection particulière
- 5 **Homme couché sous un pont, dit aussi Le Clochard**  
1883-1884  
Crayon Conté sur papier  
Collection particulière
- 6 **La Banquiste, dit aussi Banquistes (La Donseuse au repos et la caissière)**  
1883-1884  
Crayon Conté sur papier  
Collection particulière
- 7 **La Mine, anciennement intitulé Banquistes (Appel au public - Saitimbanques), étude pour La Parade**  
Vers 1887  
Crayon Conté sur papier  
Collection particulière
- 8 **L'Homme à la houe, dit aussi Le Laboureur**  
1881-1882  
Crayon Conté sur papier

Rignas possède soixante-six dessins de Georges Seurat, chatoisant souvent des sujets qui lui sont familiers, tel ce Dîneur acquis en 1900 à l'exposition de la Revue Blanche, ainsi à 8 sous (101) l'année la modeste: "D'habitude". Antoine Seurat, père du peintre, homme affairé et technique, doté d'un bras mécanique. Mais, au-delà de cette figure légèrement inquiétante, c'est surtout un être anonyme, mystérieux et presque sculptural, concret et obstiné à la fois, étonnant et révélateur que la peinture aime à voir. «Un manieur [...] maître devant une bachelille, laisse son crâne s'appesantir sur la banquette de la serviette ou la corbeille d'une lampe à kérosène [...] (Paul Adam, La vie moderne, 10 avril 1888).

Paris, musée d'Orsay, don du Vicomte de Houille par l'intermédiaire des Amis du Louvre en 1988



**Georges Seurat**

1859 - 1891

**Couseuse, étude  
pour Un dimanche  
après-midi à l'île  
de la Grande Jatte**

1884

Huile sur bois

Collection particulière



**Georges Seurat**

1859 - 1891

**Trois dos, étude  
pour Un dimanche  
après-midi à l'île  
de la Grande Jatte**

1884-1885

Huile sur bois

Collection particulière



**Georges Seurat**

1859 - 1891

**Paysage, homme  
assis, femme étendue,  
étude pour  
Un dimanche  
après-midi à l'île  
de la Grande Jatte**

1884

Huile sur bois

Paris, musée d'Orsay, don de Thérèse  
et Georges-Henri Rivière aux musées  
nationaux en souvenir de leurs parents



## Georges Seurat

1859 – 1891

### La Seine à Courbevoie

1885  
Huile sur toile

Collection particulière



## Georges Seurat

1859 – 1891

### Le Cirque

1891  
Huile sur toile

Paris, musée d'Orsay,  
legs John Quinn, 1924,

Quand Seurat meurt en 1891, son dernier tableau, *Le Cirque*, apparaît comme son testament artistique. Bouleversé, Signac s'efforce dès lors d'honorer la mémoire de son ami, collectionne ses œuvres avec passion et achète *Le Cirque* en 1900. Obligé de se séparer en 1923 de ce fleuron d'un ensemble de plus de 80 peintures et dessins de Seurat, il n'accepte de le céder à John Quinn, un collectionneur américain, que sous la promesse de le léguer au Louvre. En 1924, *Le Cirque* est ainsi le premier Seurat à entrer dans les collections nationales.





détail



Détail

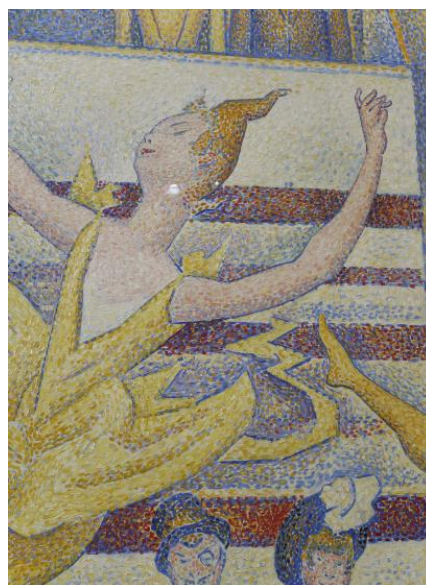
Seurat fait ici une démonstration éclatante de sa technique par petits points.

Pour parvenir au « mélange optique » des couleurs, il s'est inspiré des recherches des savants sur la vision et la perception des couleurs.

Très inspiré par les spectacles modernes, il est fasciné par le cirque. Pour rendre l'atmosphère de ce spectacle virevoltant, il joue sur le dynamisme des couleurs et des lignes.

Vois-tu les deux espaces qui s'opposent sur la toile ?

Les lignes droites horizontales des gradins s'opposent aux courbes de la piste et aux lignes en zig-zag du cheval et des artistes.



Détail



## Georges Seurat

1859 - 1891

### Chahut, esquisse

1889  
Huile sur toile

Buffalo (New York),  
Collection Albright-Knox Art Gallery;  
General Purchase Funds, 1943

Si Signac s'intéresse de près aux travaux préparatoires de ses confrères, c'est notamment parce qu'il y trouve un enseignement. Ici, son choix s'est arrêté sur la seconde esquisse de *Chahut* (1889-90, Otterlo, Rijksmuseum Kröller-Müller), une grande toile de Seurat empreinte d'un humour caricatural.

Tous les éléments de la composition finale sont déjà présents dans cette esquisse de moyennes dimensions, jusqu'à la bordure et au cadre peint, auxquels Seurat prête toujours un soin particulier.



## Georges Seurat

1859 - 1891

### Petite esquisse des Poseuses

1887  
Huile sur bois

Collection particulière

## Georges Seurat

1859 - 1891

### Aman-Jean en Pierrot

Vers 1884  
Huile sur bois

Collection particulière



## Georges Seurat

1859 - 1891

### Poseuse debout, esquisse, dit aussi De face

Fin 1886  
Huile sur bois

Paris, musée d'Orsay,  
donation M. Philippe Meyer

Parmi les quatorze huiles sur toile et panneaux de Seurat de la collection de Signac figurent deux études pour les *Poseuses* qui, selon une liste établie par Signac en 1912, auraient peut-être été échangées avec Seurat peu avant sa mort. Signac semble aussi sensible aux études qu'aux toiles abouties, comme il le note lors d'une exposition de panneaux et de dessins de Seurat en 1895: « Quel charme se dégage de ces sourires et de ces pensées de peintre! » (Paul Signac, *Journal*, 22 février 1895). En 1931, sous la contrainte de difficultés financières, en accord avec son épouse Berthe, il se résout à s'en séparer.



**Georges Seurat**

1859 - 1891

**Le Tas de pierres,  
dit aussi  
Casseurs de pierres**

Vers 1884  
Huile sur toile

Schaan, Liechtenstein,  
Hilti Art Foundation



**Georges Seurat**

1859 - 1891

**1 Tête**

1877  
Crayon Conté sur papier

Collection particulière

**2 Jeune fille  
(d'après Ingres)**

1876  
Mine de plomb sur papier

Collection particulière



Georges Seurat

**3** Œdipe guidé par  
Antigone et Ismène

1877  
Mine de plomb

Collection particulière

**4** Tête de profil  
(d'après Michel-Ange)

1874  
Mine de plomb sur papier

Collection particulière



**5** Soldat les mains  
dans les poches,  
tête et mains

Vers 1880  
Crayons de couleurs sur papier

Collection particulière

**6** Mains

Vers 1879-1880  
Mine de plomb sur papier vélin

Archives Signac



## 7 Assise de profil à gauche

1880-1881  
Mine de plomb

Collection particulière

## 8 Liseur de journal, debout

Vers 1880-1881  
Mine de plomb

Archives Signac



## 9 Femme debout

Vers 1880-1881  
Mine de plomb

Collection particulière

## 10 Trois bonshommes

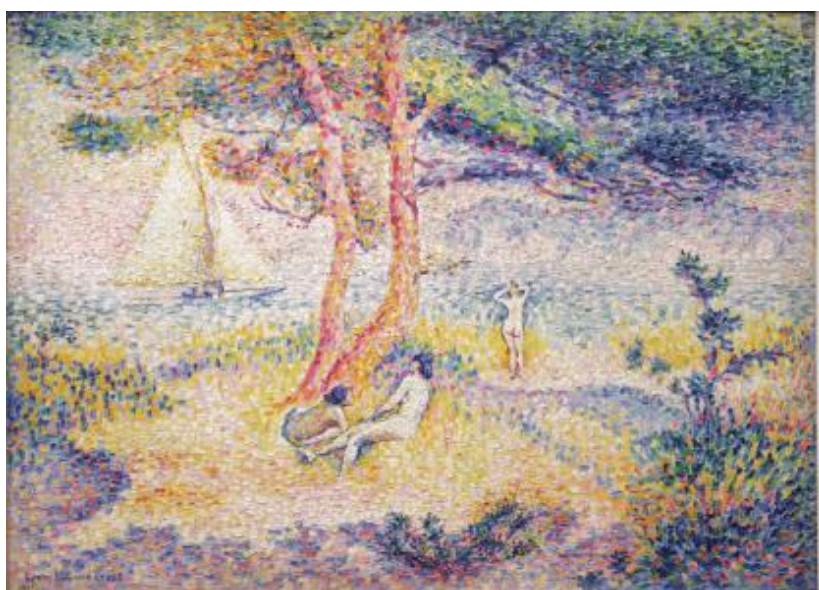
Vers 1880  
Mine de plomb sur papier vélin

Collection particulière

## 11 Femme à l'ombrelle, dit aussi L'Ombrelle ouverte

Vers 1880-1881  
Mine de plomb sur papier vélin

Archives Signac



## Henri-Edmond Cross

1856 - 1910

### La Plage de Saint-Clair

1901  
Huile sur toile

Collection particulière

Cross et Signac sont amis et cheminent ensemble dans la peinture. Ils font évoluer la technique néo-impressionniste comme tu le vois ici.

Les minuscules points se sont transformés en touches plus larges. Mais, si la technique est un peu moins rigoureuse que ce que recommandait Seurat, les couleurs sont encore plus vives.

As-tu repéré les deux personnages se baignant à la lumière du soleil couchant?



Henri-Edmond Cross  
1856 - 1910

### Rivière de Saint-Clair

Mars-mai 1908  
Huile sur toile

Monaco, Collection Prof. Mark Kaufman



Henri-Edmond Cross  
1856 - 1910

### Étude pour Pins

Vers 1897-1899  
Huile sur bois

Collection particulière

Henri-Edmond Cross  
1856 - 1910

### Étude pour Napées

Vers 1908  
Huile sur bois

Collection particulière



Henri-Edmond Cross

1856 - 1910

Étude de femme  
sur un banc devant  
un paysage maritime

Non daté  
Crayon Conté sur papier

Collection particulière



Maximilien Luce

1858 - 1941

Nature morte,  
buisson de fleurs

Non daté  
Huile sur toile

Collection particulière



Maximilien Luce

1858 - 1941

Le Seuil, rue Cortot

Vers 1890  
Huile sur bois

Collection particulière



Juliette Cambier

1879 - 1963

Ma cheminée

1917  
Huile sur toile

Collection particulière



Lucie Cousturier

1876 - 1925

Nature morte fruits

Vers 1903  
Huile sur toile

Collection particulière

Peintre néo-impressionniste de la seconde génération, Lucie Cousturier était propriétaire de *Un dimanche après-midi à l'île de la Grande Jatte de Seurat* et élève de Signac qui l'admirait: «Elle n'imité personne et d'elle-même va au juste, au beau, au vrai. [...] son talent la porte vers les plus fulgurantes colorations». Indépendante, Cousturier interprète à sa façon la théorie de la division de la couleur et se montre également l'autrice douée d'études monographiques consacrées notamment à Seurat et à Signac.





Lucie Cousturier

1876 - 1925

Nature morte fleurs

Vers 1900-1910

Huile sur toile

Collection particulière



Louis Hayet

1864 - 1940

Paysage

1898

Huile sur panneau

Collection particulière

Louis Hayet

1864 - 1940

Fontaine Wallace

1899

Huile sur panneau

Collection particulière



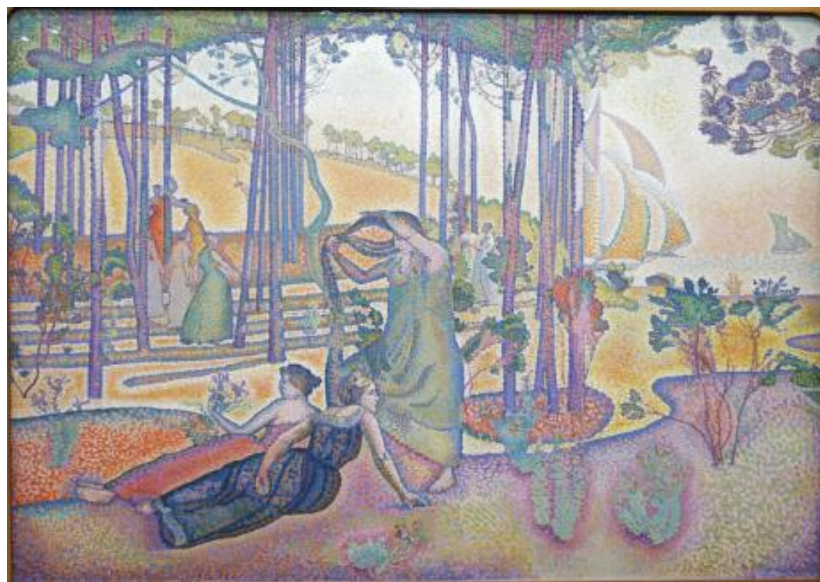
Théo Van  
Rysselberghe

1862 - 1926

Portrait de Verhaeren  
dédié à Paul Signac,  
d'après le dessin  
Émile Verhaeren,  
de profil, lisant

Vers 1898  
Gravure

Archives Signac



Henri-Edmond Cross

1856 - 1910

Composition,  
dit aussi L'Air du soir

1893-1894  
Huile sur toile

Paris, musée d'Orsay,  
don de M<sup>me</sup> Ginette Signac,  
fille de l'artiste, 1976

Matisse passe l'été 1904 à Saint-Tropez où il séjourne près de la villa de Signac. Il sympathise aussi avec Cross, qui le reçoit à Saint-Clair où il voit *L'Air du soir*. L'hiver suivant, Matisse peint dans son atelier parisien *Luxe, Calme et Volupté*, une toile d'allure néo-impressionniste, dont une des figures s'inspire de *L'Air du soir*. En 1905, Signac réaménage la salle à manger de sa villa La Hune et imagine un accrochage témoignant de la filiation des deux œuvres. Il a acquis un grand tableau pré-fauve de Valtat, *Femmes au bord de la mer* et décide de compléter le décor avec les œuvres de Matisse et de Cross. Il obtient *Luxe, Calme et Volupté* en échange d'une de ses toiles *La Maison verte (Venise)* et de 500 francs. Puis il troque un de ses tableaux, *La Passerelle Debilly*, contre *L'Air du soir* de Cross. Satisfait, il confie à Manguin « Quels somptueux repas maintenant [...] même si le menu est maigre. »



Voilà les trois toiles que Signac tenait absolument à rassembler dans sa salle à manger.

Regarde bien ces œuvres de Matisse, de Cross et de Valtat. Vois-tu leurs points communs et leurs différences?

Elles illustrent toutes la douceur de vivre au bord de la Méditerranée, leurs couleurs et leur luminosité donnent la sensation d'un rêve.

Pour Signac, rassembler ces œuvres c'est aussi rassembler les amis qu'il aimait accueillir à Saint-Tropez. Ils y parlaient d'art, se montraient leurs peintures et s'influençaient mutuellement.

## Henri Matisse

1869 - 1954

### Luxe, calme et volupté

Hiver 1904-1905  
Huile sur toile

Paris, Centre Pompidou,  
musée national d'Art moderne / CCI,  
dation, 1982, dépôt au musée d'Orsay,  
1985



## Louis Valtat

1869 - 1952

### Femmes au bord de la mer

Vers 1904  
Huile sur toile

Collection particulière



Détail



Henri Matisse

1869 - 1954

Notre-Dame

Printemps 1904 ou printemps 1905  
Huile sur papier

Collection particulière



Henri Matisse

1869 - 1954

Étude pour Le Goûter

Été 1904  
Aquarelle sur papier

Collection particulière

## Les surprises d'une collection

Co-fondateur puis président du Salon des Artistes Indépendants à partir de 1908, Signac figure longtemps au carrefour des avant-gardes, et certains de ses choix témoignent d'engouements inattendus.

Proche de Vincent Van Gogh, qu'il fréquente à Paris dès 1887, il recevra en 1889 *Deux Harengs*, en souvenir d'une visite au peintre interné à Arles. Sensible à l'expressivité de la couleur, Signac a aussi privilégié les Fauves pour ses propres cimaises: Matisse, Camoin, Marquet, Puy, d'Espagnat et surtout Valtat. De Van Dongen, Signac obtient deux tableaux importants, *Nu à la jarrettière* et *Modjeska Soprano Singer*, acquis chez Berheim-jeune en 1907 et 1908. Il aime aussi la céramique fauve et réunit un bel ensemble d'œuvres de son ami André Metthey.



### Vincent Van Gogh

1853 - 1890

#### Deux harengs

1889

Huile sur toile

Collection particulière

En 1887, Van Gogh fait la connaissance de Signac. Une passion commune pour la couleur les rapproche et ils peignent côte à côte sur les bords de Seine. Quand son ami Vincent est interné à Arles en 1889, Signac lui rend visite. Bien que la porte de l'atelier de Van Gogh ait été mise sous scellés, les deux peintres en forcent l'entrée. En souvenir de cette journée mémorable, Van Gogh offre *Deux harengs* à Signac, parce que « cela représentait deux harengs fumés, qu'on nomme gendarmes ».



### Odilon Redon

1840 - 1916

#### Le Centaure tirant à l'arc

Non daté

Fusain et pastel sur papier

Collection particulière

Ce dessin onirique de Redon témoigne du lien entre deux artistes fort différents, qui ont pourtant participé ensemble à l'aventure des Indépendants ainsi qu'à la dernière exposition impressionniste en 1886. Dans l'ensemble, les « symbolards » (terme péjoratif pour désigner les symbolistes) sont à l'opposé des conceptions artistiques de Signac qui écrit pourtant dans son *Journal* en septembre 1895, à propos d'un « très beau Redon »: « La mise en page, savante, l'imprévu de l'arabesque, les superbes qualités des blancs et des noirs, leur parfaite distribution font que j'admire ce dessin entièrement [...]. C'est de la bonne peinture ».



Ker-Xavier Roussel

1867 - 1944

## Nymphes et satyres

Non daté  
Huile sur panneau

Collection particulière



Kees Van Dongen

1877 - 1968

## Nu à la jarretière

1907  
Huile sur toile

Collection particulière

Les néo-impressionnistes ont exploré une nouvelle manière de peindre.

Ils vont ouvrir la voie à des artistes que l'on appellera les « fauves ». Ce nom leur a été donné à la suite d'un article publié par un critique d'art qui n'aimait pas leurs couleurs très vives, jugées agressives.

Signac était un peu perplexe devant ce type de peinture. Il a pourtant soutenu ce groupe de jeunes artistes et collectionné certaines de leurs œuvres, comme cette toile de Kees Van Dongen.



Kees Van Dongen

1877 - 1968

## Modjesko, Soprano

1908  
Huile sur toile

New York, The Museum of Modern Art, don de Mr. and Mrs. Peter A. Rübél, 1955

Lorsque Signac achète ce portrait du chanteur travesti d'origine roumaine connu pour sa voix de soprano et surnommé « la Patti Noire », il possède déjà le *Nu à la jarretière* de Van Dongen acquis l'année précédente. Le Signac théoricien du néo-impressionnisme, prosélyte de la couleur pure, se veut source d'inspiration pour la génération suivante à laquelle il s'intéresse de près, et ce tableau flamboyant semble bien faire écho à l'exhortation finale de son ouvrage: « Ce coloriste triomphateur n'a plus qu'à paraître: on lui a préparé sa palette. » (P. Signac, *D'Eugène Delacroix au néo-impressionnisme*, 1899).



Charles Camoin

1879 - 1965

La Rue Bouterie

1904  
Huile sur toile

Collection particulière



Louis Valtat

1869 - 1952

Femme à la fourrure,  
esquisse de  
Femme au renard

Vers 1902  
Huile sur bois

Collection particulière



Louis Valtat

1869 - 1952

Les Roches rouges  
de l'Esterel

1900-1901  
Huile sur toile

Collection particulière



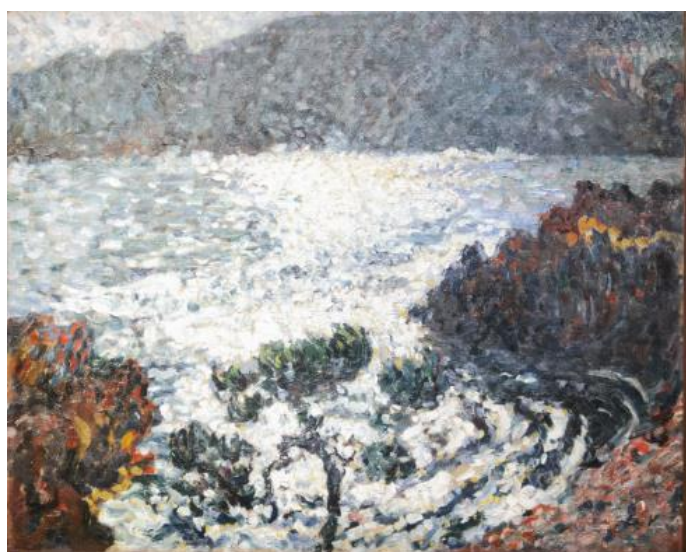
Georges d'Espagnat

1870 - 1950

Baigneuses

1909-1910  
Huile sur toile

Collection particulière



Louis Valtat

1869 - 1952

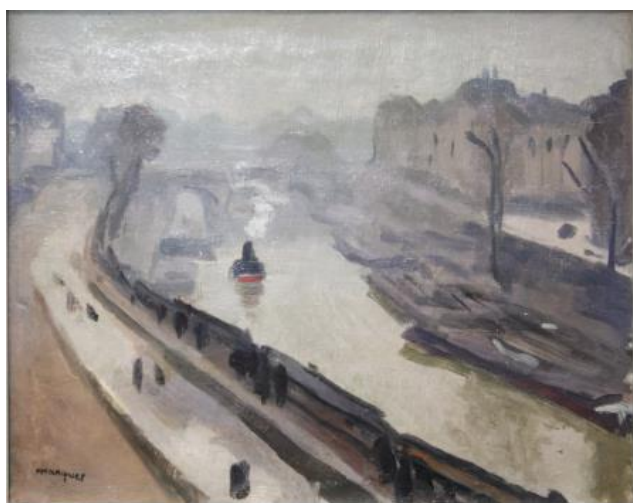
Nocturne  
(effet de lune)

Vers 1900-1901  
Huile sur toile

Collection particulière

Proche des peintres du groupe Nabi, Valtat est fidèle au Salon des Artistes indépendants où il expose depuis 1893. Il participe également au Salon d'Automne où il présente un tableau très proche de *Nocturne* en 1905, l'année de la naissance du fauvisme. À cette époque, Signac possède déjà une importante toile de Valtat, *Femmes au bord de la mer*. Il apprécie tout particulièrement les talents de coloriste du peintre qu'il voit volontiers quand il séjourne dans le Midi.





**Albert Marquet**

1875 - 1947

**La Seine, temps gris,  
dit aussi Quai des  
Grands Augustins;  
Quais à Paris**

Vers 1905  
Huile sur toile

Collection particulière



**Félix Vallotton**

1865 - 1925

**Marée basse, Honfleur**

1901  
Huile sur carton

Collection particulière



**Pierre Bonnard**

1867 - 1947

**Bateaux au port,  
Cherbourg**

1910  
Huile sur toile

Collection particulière



Jean Puy

1876 - 1960

Quai à Saint-Tropez,  
dit aussi Le Port  
de Saint-Tropez

Vers 1906  
Huile sur toile

Collection particulière



Maurice Denis

1870 - 1943

Trestrignel jaune,  
dit aussi Jeunes  
femmes sur la plage

Vers 1897  
Huile sur bois

Collection particulière



Édouard Vuillard

1868 - 1940

Nu au tabouret  
dans l'atelier

Vers 1900  
Huile sur carton

Collection particulière



## Maurice Denis

1870 - 1943

### Soir de fête, en bord de Seine, dit aussi La Promenade; La Fête à Meulan, jaune

Vers 1900  
Huile sur carton parqueté

Collection particulière

Les cheminements artistiques et idéologiques de Maurice Denis et de Signac semblent aux antipodes, pourtant leur amitié et leur estime réciproques ne cesseront de se renforcer, notamment pour la sauvegarde de l'atelier de Delacroix, place Furstenberg à Paris. En décembre 1901, Signac échange avec lui ces deux panneaux contre un dessin de Seurat, et une aquarelle de lui-même. Les motifs de la mer et de la rivière ne sont certainement pas étrangers au choix de Signac qui écrivait au sujet de Denis: «C'est toujours délicieux, d'un goût exquis, d'une belle pensée, de jolies teintes, d'un bon arrangement.» (*Journal*, 8 avril 1897)



## Félix Vallotton

1865 - 1925

### La Charge

1893  
Xylographie

Collection particulière

## Félix Vallotton

1865 - 1925

### L'Anarchiste

1892  
Xylographie

Archives Signac



Louise Hervieu

1878 - 1954

Papillon

Non daté  
Fusain et estompe sur papier

Collection particulière





*André Metthey*  
1871 - 1920

*Coupes, vase et pots en terre vernissée*

1910-1920

*Collection particulière*